

# DESSIN D'ENFANT

« Le dessin est une représentation, c'est à dire qu'il suppose la construction d'une image bien distincte de la perception elle-même »

PIAGET

Le dessin d'enfant constitue un système de signes dont les principaux thèmes du répertoire sont : bonhomme, maison, arbre, fleurs, oiseau

L'évolution de l'enfant commence par le dessin informel et non pas abstrait, car il n'y a aucune volonté de non figuration.

L'expression débute sur le plan plastique par le barbouillage ou aggloméré et sur le plan graphique par le gribouillage, mouvement oscillant puis tournant...Véritable préhistoire du dessin.

Le gribouillage préfigure l'objet et l'espace, il faut lui laisser construire et appréhender son espace

\_L'espace du geste

\_La prise de possession d'une image

\_Le territoire imaginaire

\_L'espace enfantin à travers le rabattement et la transparence

\_l'espace topologique (vers 8/9ans) est le premier rapport de grandeur et de forme. Rapport de continuité/discontinuité, voisinage, séparation, enveloppement.

C'est dans ses dessins libres que l'enfant explore la nouveauté et expérimente des procédures graphiques nouvelles aptes à exprimer des représentations plus élaborées. Alors que les dessins de bonhomme exécutés par les enfants à la demande d'un adulte ressemblent à des portraits classiques (statique, de face, avec beaucoup de détails...) ceux exécutés librement possèdent un caractère plus novateur (personnages en actions, mieux habillés...)

Conditionnement de l'enfant par son milieu: L'école, l'adulte

## Le rôle de l'adulte dans le développement du dessin de l'enfant :

D'abord essentiellement ludique, effectué avec plaisir, le dessin devient peu à peu une activité dont le sérieux a pour contrepartie l'accès à l'univers adulte.

L'aspect narratif n'est il pas lié par à un certain état de la civilisation (société) ; l'adulte ne renforce t'il pas cette caractéristique par des questions qu'il impose à l'enfant :

« Qu'est que c'est ? »

« Qu'est-ce que cela représente ? »

Quand il ne le conditionne pas purement et simplement en lui imposant un sujet.

De plus en plus socialisé, l'enfant passe du dessin d'imagination au dessin d'observation. De plus très tôt, l'univers de l'enfant est modelé par le mass-média.

Cet ouvrage date des années 90 replacé dans le contexte actuelle cette constatation est exponentiel au vue de la multitude de sollicitation auquel est confronté l'enfant aujourd'hui dès son plus jeune âge. L'univers de l'enfant est modelé par cette profusion d'image.

Attention aussi, au mythe de la spontanéité enfantine...

Un des facteurs du conditionnement de l'enfant s'effectue par l'intermédiaire de la scolarisation, son but essentiel: Ordonner, Classer, Nivelier les différences.

Elle lui impose un répertoire de signes graphiques (fleur, arbre, oiseau, maison) qui peut entraîner un appauvrissement. Mais cette réduction rend les dessins lisibles et comparables entre eux, d'où la possibilité de les classer.

L'école castre ainsi l'enfant d'une partie de lui-même

### Analyse réflexive :

FAIRE :

Premiers signes graphiques, l'enfant ne met pas en rapport ce qu'il dessine et le réel

PENSER :

La place de l'école, de l'adulte et l'apprentissage de l'écriture

DIRE :

Mettre de mots, exprimer. Développer son sens critique.

Un retour en arrière sur une spontanéité du geste me semble intéressant pour permettre à l'enfant de prendre conscience de son potentiel graphique et de l'importance de l'expression de l'instantanéité mais également du rôle qu'il joue dans sa production.

PIAGET distingue 3 phases dans évolution de l'espace qui corresponde aux stades de LUQUET.

- 1/ Incapacité synthétique (réalisme fortuit, réalisme manqué)
- 2/ Le réalisme intellectuel (de 4 à 10 ans)
- 3/ Le réalisme visuel (début entre 8 et 9 ans)

A travers ce troisième stade l'enfant devient soucieux de respecter les distances, les proportions respectives des figures.

D'où l'idée de ne pas seulement reproduire mais explorer ses capacité d'invention.

Revenir aux prémisses du dessin, le gribouillage.

Prendre conscience qu'à travers le gribouillage, à travers sa maîtrise du geste celui-ci peut être induit par d'autre facteur et l'influencer (rythme, disposition émotionnelle, corps, espace, taille du support, médium...)

Aller à contre pieds de l'écriture qui régule les trop-pleins d'intensité enfantine.

## TRACE, TACHE, GESTE, FORME (SMOG)

Le plaisir de la trace, du gribouillage, du geste.

Libération du geste, de la gestualité au travers du dessin.

Une forme de primitivité dans le dessin d'enfant.

Penser à « réapprendre » en tant qu'adulte. Paul Klee disait « je veux être un nouveau-né, presque primitif ».

Dans l'exploration du dessin, privilégier, le geste, la trace, la matérialité des supports.

Rapport support/Matière/outils/geste important.

Le conditionnement « bloque » très tôt l'imaginaire, l'intuitif de l'individu enfant.

Penser qu'il n'y a pas « d'erreur », uniquement des heureux accidents (tache, trace, rature...)

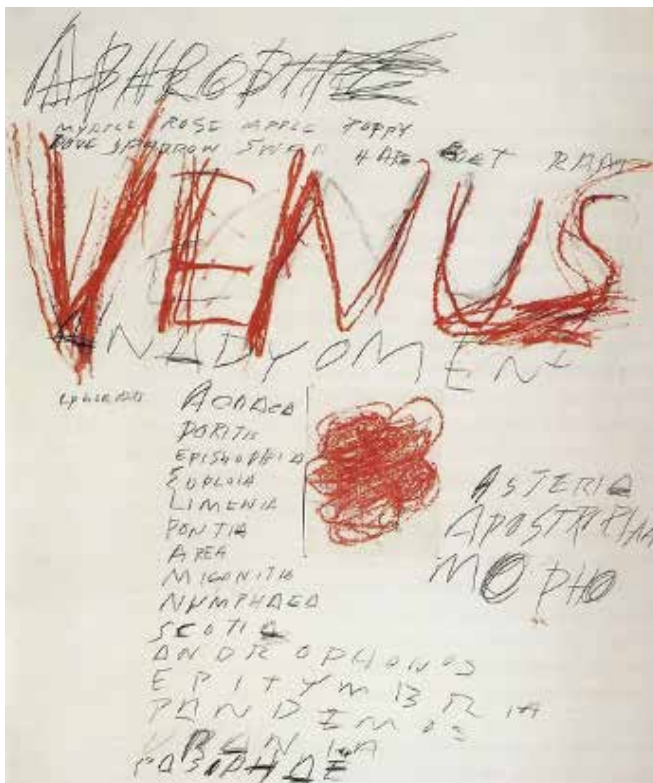
De ces « taches » émergent des formes, des figures. Le plaisir aussi de reconnaître des formes secrètes, partir de taches informes vers des figures, des paysages... On pense au jeu des nuages par exemple (voir apparaître des formes dans les nuages). Ce qui paraît répondre à un dessein cosmique, une sorte de ruminant secrète de la matière.

La tache qui matérialise l'immatériel (cf Henri Michaux). Il y a une dimension expérimentale de la tache. Les macules (feuilles de décharges, ou « brouillons » ou salissures) de la matière. L'univers des taches se révèle comme un monde plein d'histoire. Une espèce de puzzle informel.

Poésie de la trace, de la tache, de « l'heureux accident ».

L'importance de l'écriture: écriture/dessin, le dessin est une forme d'écriture et l'écriture est un dessin. (cf les écritures de Cy Twombly)

(Lien plaisir au dessin)



Cy Twombly "Venus", 1975

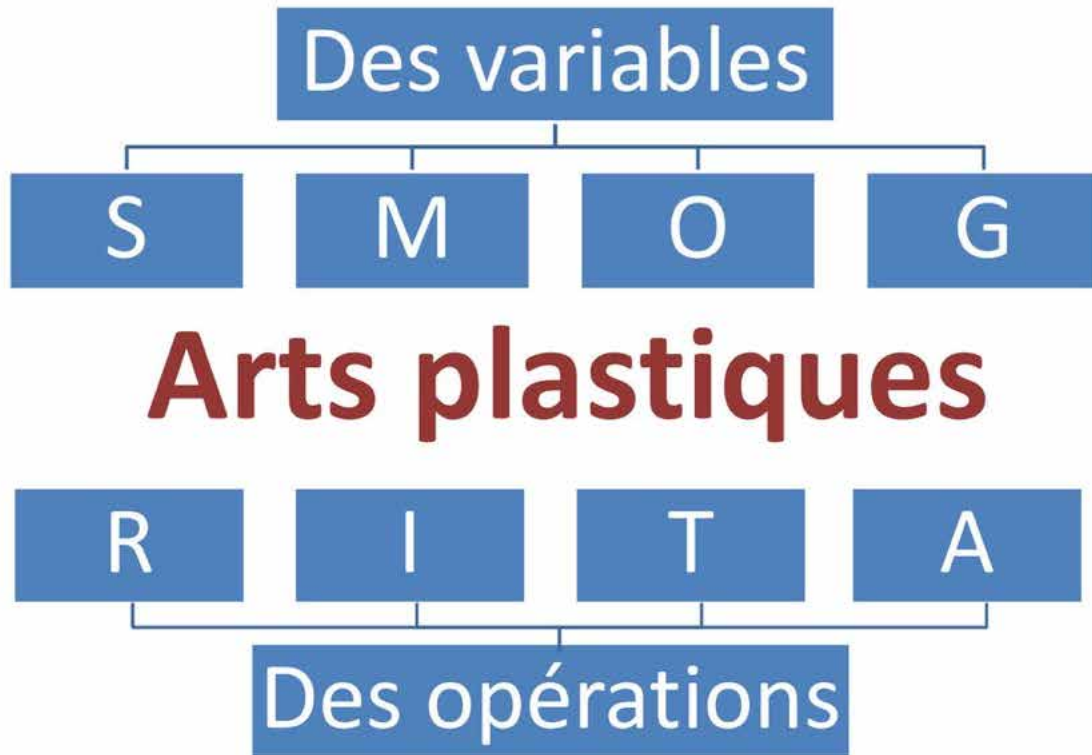


Henri Michaux, "Grande tache grise"  
1955-1956

## R.I.T.A

Reproduire, Isoler, Transformer, Associer

Les opérations plastiques\* ou "R. I. T. A. " = les opérations mentales mise en œuvres par des actions



Dans les deux textes, la notion de plaisir du geste est très présente. Florence de Mèredieu évoque le plaisir du gribouillage car il s'agit d'un geste rapide, spontané. Ce désir du gribouillage arrive chez l'enfant en même temps que l'apprentissage de la marche car c'est une capacité liée au corps.

Les artistes contemporains tendant à se tourner vers une démarche enfantine : le geste a plus d'importance que l'esthétisme, il y a peu d'attache à l'objet produit, la démarche, le processus est mis en avant, il y a une forme de spontanéité ( par exemple dans les happenings, la peinture gestuelle...)

L'enfant dessine pour le geste, ce n'est qu'après qu'il découvre que ce geste a une incidence, qu'il laisse une trace. Il recommencera ensuite pour le plaisir de l'inscription. Le fait de laisser une trace est une prise de possession symbolique, l'enfant gribouille sur quelque chose afin de prendre possession d'une surface, se l'approprier.

La perception de l'espace de l'enfant est différente de celle de l'adulte. Il n'a pas fini d'être formé et dessine ce qu'il sait plutôt que ce qu'il voit, il s'agit de réalisme intellectuel. Cela peut se traduire par différents procédés :

- la transparence : l'enfant dessine à la fois le contenant et son contenu
- le rabattement : sorte de « déploiement » de l'espace, on voit plusieurs angles de vue à la fois (exemple de la route vue du dessus, et les arbres qui la borde sont comme couchés à côté)

L'enfant élabore son propre espace, il pense d'abord à la figure dans l'espace de la feuille avant de penser à représenter l'espace. Sa vision de l'espace est non métrique, il ne respecte pas les proportions, celles-ci sont représentées de manière affective, il dessinera plus grand ce qu'il aime.

Il est long d'apprendre à représenter « justement » l'espace car l'apprentissage de la perspective n'est pas naturelle, cela nécessite d'avoir conscience de la relation entre celui qui observe et ce qui est observé.

# LE PLAISIR AU DESSIN

[https://www.youtube.com/watch?v=Om-UXi\\_wKlM](https://www.youtube.com/watch?v=Om-UXi_wKlM)

Constat: le thème du plaisir est absent des discours contemporains sur l'art. Dans cette exposition, l'idée est de montrer les élans du plaisir du corps dessinant. De rendre compte de ce mouvement, du plaisir de cette pensée, et du lien qui s'établit entre le mouvement du dessinateur et le mouvement du regard et de la pensée qui répond à la trace.

(Cycle 3: la représentation plastique et les dispositifs de présentation: l'autonomie du geste graphique et pictural)

10 sections dans l'exposition:

- Le tracé, la ligne
- L'espace ouvert, investi
- Matières, touches, sensations
- Le geste du dessinateur
- Le dess(e)in hors du dessin
- De la main dessinante à la main dessinée
- La forme qui se cherche
- Soutenir l'insoutenable
- Passion du corps
- Des plaisirs à dessein
- Le dess(e)in hors du dessin

## 1) LE TRACE, LA LIGNE



Engène Delacroix  
Etude d'une femme nue, allongée de dos  
vers 1850  
Graphite sur papier crème

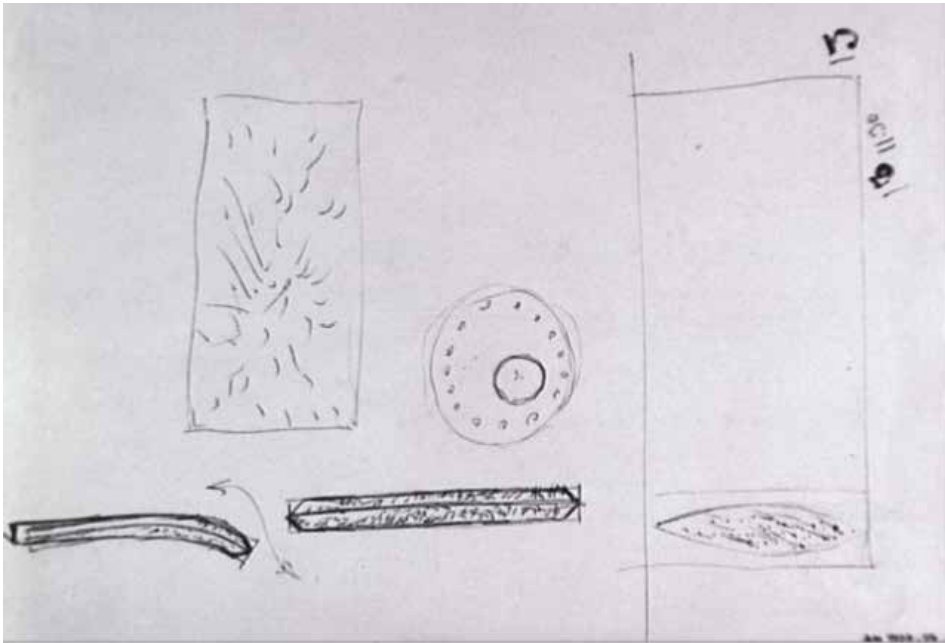
Le trait qui sépare, qui rend l'espace visible.  
La trace d'un mouvement.



Henri Matisse  
Etude pour l'Après midi d'un faune  
1932

## 2) L'ESPACE OUVERT, INVESTI

L'espace qui se dispose, se rythme. La ligne comme modulation d'une spatialité.



Lucio Fontana  
Concetto Spaziale, Etudes  
1958, Crayon bille sur papier

### 3) MATIERES, TOUCHES, SENSATIONS

Supports.

Matérialité des supports.

Les variations sur des images, de matières denses ou subtiles que le dessin donne à palper.

Le dessin qui interroge le papier.



Henri Michaux  
aquarelle sur papier  
Exécuté en 1958.



George Sand  
Paysage de montagne, vers  
1875  
Aquarelle, Dendrite  
(aquarelle à l'écrasage)



#### 4) LE GESTE DU DESSINATEUR

Geste comme seul mouvement.  
Le dessin qui s'empare du geste.  
Gestualité.



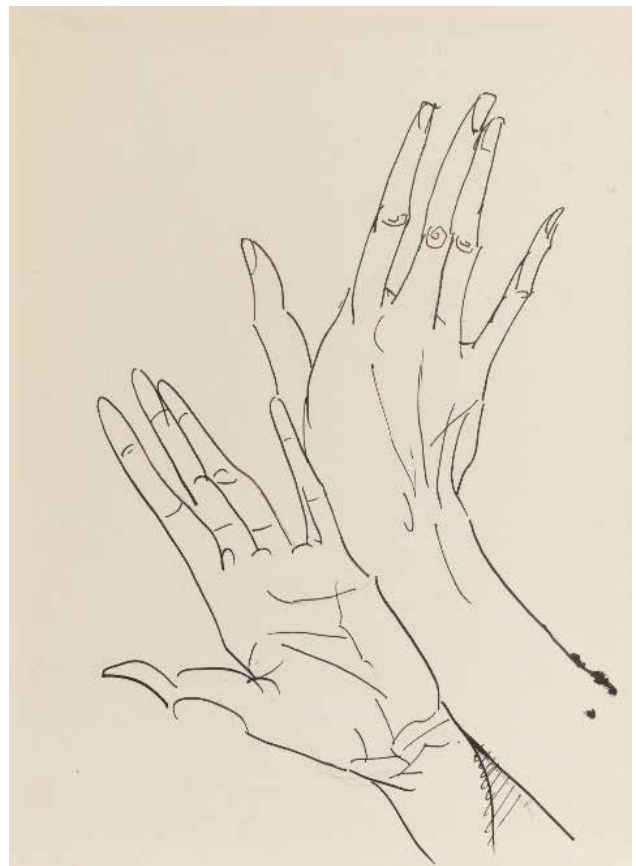
Pierre Mignard  
Etude d'une main tenant une  
plume et d'une draperie, 1675  
Sanguine, rehaut de craie blanche,  
sur papier beige.

#### 5) DE LA MAIN DESSINANTE A LA MAIN DESSINEE

La main comme sujet du dessin.  
La main qui trace.

“Je sens ma main glisser sur le papier” Willem De Kooning.

Man Ray  
Etude de mains  
1945  
Encre sur papier



## 6) LA FORME QUI SE CHERCHE

Le dessin laisse se produire une forme ou exprime le désir de voir naître la chose.  
La forme qui s'esquisse, se rature, se corrige.  
Les variations. En recherche. La forme qui se cherche.

“Il se peut que le dessin soit la plus obsédante tentation de l'esprit... est-ce même de l'esprit qu'il faut dire? les choses nous regardent. Le monde visible est un excitant perpétuel: tout réveille ou nourrit l'instinct de s'approprier la figure ou le modelé de la chose qui construit le regard”

Paul Valéry.

- La rature
- Le repentir
- La reserve
- Variantes et variations
- Le processus comme sujet

### LA RATURE



Auguste Rodin  
“Femme à demi nue, inclinée vers la droite”  
vers 1890, Mine de plomb et encre rouge violacée sur papier crème

### LE REPENTIR



Jean Auguste  
Dominique Ingres  
“Etude pour la  
Source”  
Vers 1820  
Crayon noir sur papier  
crème

## LA RESERVE



Edouard Manet, Etude pour Olympia, vers 1863

## VARIANTES ET VARIATIONS

Jean Fautrier  
Nu allongé, 1942  
Encre sur papier



Danièle Orcier  
"Portrait d'un fil de fer"  
1980

## PROCESSUS COMME SUJET

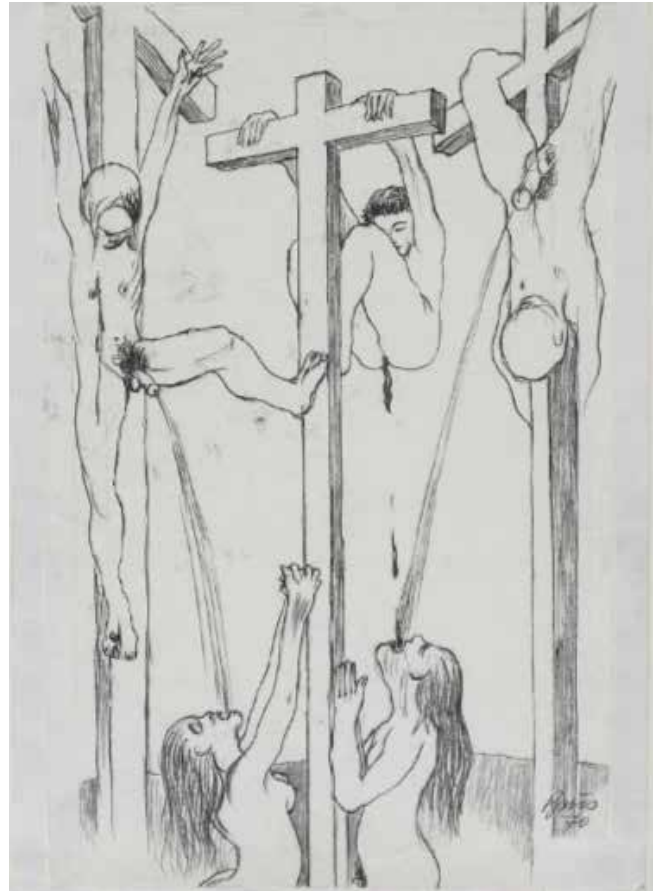
## 7) SOUTENIR L'INSOUTENABLE

Ce qui nous rebute, nous répugne. Un IN/FORME. Sans forme.

Une angoisse que la main qui trace cherche à surmonter et assumer en même temps.



Clément Bandinelli  
Etude de tête et d'écorché  
Sanguine, 1534-1555



Gunter Brus  
Drei Kreuze (trois croix)  
1970

## 8) PASSION DU CORPS

Rapport à une corôréité.

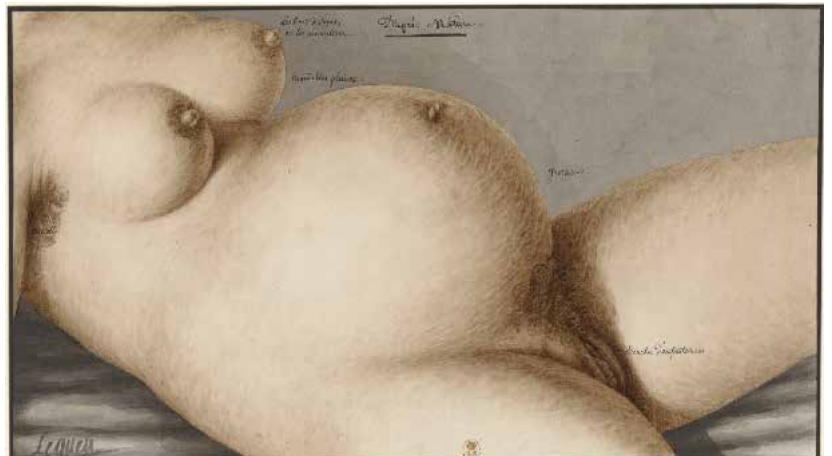
Corps sujet, fragments, emotions, jointures, allures.

“Toute image part du corps (c'est à dire s'en sépare) et y revient”

Georges Didi-Huberman

Jean Jacques Lequeu  
Femme enceinte (d'après nature)  
1779-1795

Plume et encre noire, lavis d'encre  
brune, lavis d'encre noire, grise sur  
papier filigrané



## 9) DES PLAISIRS A DESSEIN

Saisir par le dessin, la forme d'un plaisir (plus que des scènes de plaisirs).  
Le sensible, l'émotion.

- Eros
- Dyonisos
- Musique
- Danse
- Touché (drapé)
- Extase

## 10) LE DESS(E)IN HORS DU DESSIN

Rayure d'écran, torsion de volume, extension solide, geste de l'installation,  
performance...

(Ici dans le choix des oeuvres, se limite à des allusions ou des suggestions)



Gloria Friedmann  
Rivière d'une nuit d'hiver  
1983  
Chambres à air, bois, clous,  
plexiglas